



RURALYS

Acteur d'un patrimoine dynamique

Ruralys Nouvelles

Vol. 5 n° 1 printemps 2007

SITE WEB

www.ruralys.org

Pour nous rejoindre :

1642, de la Ferme

La Pocatière

G0R 1Z0

Tél. : (418) 856-6251

Fax : (418) 856-2087

ruralys@bellnet.ca

Table des matières

Numéro spécial.....1

Le Verger conservatoire de la Côte-du-Sud... ..1

Chronique patrimoine bâti.....4

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Tous les membres de Ruralys sont conviés

à l'assemblée générale annuelle :

Mercredi le 23 mai 2007 à 19 h 30

Salle de conférence du CDBQ

1642, rue de la Ferme, La Pocatière

Bienvenue à tous!

Les non-membres pourront voter à l'assemblée en payant leur cotisation à Ruralys avant le 23 mai ou le soir même.

Numéro spécial!

Le printemps 2007 amène son lot de bonnes nouvelles pour Ruralys! Nous venons en effet d'apprendre que le projet de Verger conservatoire de la Côte-du-Sud se voit octroyer une subvention par le Fonds d'action québécois pour le développement durable. À suivre dans le prochain bulletin!

Après avoir offert ses services-conseils en matière de paysages à la Conférence régionale des éluEs du Bas-Saint-Laurent, Ruralys se voit confier un important contrat de caractérisation des paysages et d'évaluation de la qualité paysagère pour tout le Bas-Saint-Laurent. La suite bientôt!

Ruralys vient d'obtenir un contrat pour la réalisation d'une synthèse sur le site archéologique basque de l'anse à la Cave en Haute-Côte-Nord, pour le compte du ministère de la Culture et des Communications, direction de la Côte-Nord.

Dans ce numéro du *Ruralys Nouvelles*, vous pourrez lire un récent article publié dans le *Bulletin*

de la Société de géographie de Québec sur le projet de Verger conservatoire de la Côte-du-Sud. Nous vous souhaitons une bonne lecture!

De plus, soyez au fait des règles de bases en matière de rénovation de maisons anciennes avec la deuxième partie de notre chronique sur le patrimoine bâti. Apprenez-en plus sur les fenêtres et les portes de vos maisons ancestrales!

Le Verger conservatoire de la Côte-du-Sud : renaissance d'un patrimoine fruitier

Catherine Plante, M.Sc. Géogr.

Connaître et revitaliser un patrimoine horticole oublié. Telle est la mission que s'est donnée Ruralys en démarrant son projet de Verger conservatoire de la Côte-du-Sud. Faire renaître des variétés fruitières anciennes adaptées à l'environnement sud-côtois et une tradition fruitière ancestrale, c'est faire un pas pour la mise en valeur du patrimoine rural, et un autre pour le développement durable.

Un projet collectif

À la fois centre d'expertise et d'animation en patrimoine rural et entreprise d'économie sociale, Ruralys est basé à La Pocatière au Bas-Saint-Laurent. L'organisme met à la disposition des communautés rurales des régions du Bas-Saint-Laurent, de Chaudière-Appalaches et du Québec une banque de connaissances et de compétences sur le patrimoine rural visant à en développer une vision intégrée. Le patrimoine rural regroupe ici tout ce qui a trait à son caractère identitaire, spécifique et original et qui forme un tout indissociable et étroitement lié à la revitalisation des territoires ruraux : l'architecture ancienne, les paysages naturels et humanisés, les savoir-faire techniques et traditionnels, le patrimoine génétique végétal, les traditions et usages alimentaires et le patrimoine archéologique.

Le projet de Verger conservatoire de la Côte-du-Sud (la Côte-du-Sud correspond au littoral du Saint-Laurent de Montmagny à Rivière-du-Loup) fait partie des champs d'intervention prioritaires de Ruralys, en matière de valorisation et de bonification des ressources patrimoniales existantes. Ce projet répond à quatre des six objectifs de l'organisme, soit 1) recueillir, mettre à jour, réseauter et diffuser auprès des communautés rurales les connaissances et les expertises disponibles en matière de patrimoine rural ; 2) développer et diffuser des initiatives nouvelles et des modèles d'intervention originaux de conservation et de mise en valeur ; 3) créer les conditions pouvant favoriser l'épanouissement d'une économie rurale culturelle et touristique ; 4) réanimer les savoir-faire traditionnels et les réadapter aux besoins d'aujourd'hui.

« Ce n'est pas parce que je suis un vieux pommier que je donne de vieilles pommes ! » (Leclerc, 1984)

Trois objectifs principaux guident le projet. Le premier est la sauvegarde et la conservation du patrimoine fruitier de la Côte-du-Sud, le second sa mise en valeur et le troisième, la sensibilisation du public au patrimoine fruitier local, et ce, dans une perspective de développement durable. Ces objectifs sont mis en œuvre par Ruralys et ses partenaires directement impliqués dans le projet, soit le Centre de développement bioalimentaire du Québec (CDBQ), l'Institut de technologie agroalimentaire (ITA) de La Pocatière et la Ferme-école LAPOKITA.



Poires Beauté flamande, une variété très recommandée pour la Côte-du-Sud au XIX^e siècle.

Photo : Bernard Bélanger (Ruralys)

Un contexte favorable

Dans une perspective de conservation de la biodiversité, l'intérêt s'accroît pour les fruits et les légumes oubliés, pour la génétique ancienne tant végétale qu'animale. Jadis, l'horticulture fruitière québécoise, et dans le cas présent celle de la Côte-du-Sud, n'était pas menée par la rentabilité ni la productivité, mais plutôt par la diversité et l'adaptation au climat. Mais très vite, celle-ci a été déclassée par un marché dont les objectifs de rentabilité et de productivité nécessitaient l'implantation et le développement de variétés beaucoup plus performantes, mais n'offrant pas nécessairement les mêmes qualités de goût ni la même diversité... Si, en apparence, l'offre de produits alimentaires est aujourd'hui plus riche, dans les faits, elle est de plus en plus réduite sur le plan génétique (Arseneault, 1999 : 18). La recrudescence de productions agricoles et agroalimentaires liées à la spécificité, à l'originalité et à l'authenticité des terroirs est aussi un phénomène bien réel. Dans ce contexte, la réalisation d'un verger conservatoire vient contribuer à l'éducation populaire afin d'entretenir l'intérêt des citoyens à l'égard de la diversité végétale en harmonie avec les environnements locaux. Le projet de Verger conservatoire de la Côte-du-Sud peut donc se justifier de plusieurs façons : un milieu et un contexte favorables à la protection et à la mise en valeur des attributs spécifiques aux territoires ruraux, l'urgence de créer une économie rurale misant sur les ressources naturelles existantes et des activités à connotation identitaire comme les produits du terroir, l'importance de diffuser des variétés adaptées à l'environnement régional, parfois moins productives, mais plus souvent qu'autrement plus rustiques et plus savoureuses, et ainsi poser un geste de développement durable pour les générations futures en faisant renaître des variétés fruitières qui seraient autrement disparues.



Prunes de Damas, une spécialité de la Côte-du-Sud et de climat maritime.
Photo : Bernard Bélanger (Ruralys)

À la découverte des vergers : archives et inventaire terrain

Sur la Côte-du-Sud, les arbres fruitiers centenaires ont côtoyé nos aïeux dont les savoir-faire furent hérités de leurs propres aïeux. Chaque fruit a son histoire, qu'elle soit liée aux usages et traditions de culture et de cueillette, aux habitudes alimentaires, aux recettes culinaires ou aux vertus médicinales et thérapeutiques. Certains secrets « fruités » ont en partie été révélés à Ruralys par une recherche en archives menée en 2005 par Bernard Bélanger, historien, et couvrant la période de 1866 à 1933. Cette recherche a permis de faire la liste des variétés de pommes, prunes et poires qui furent les plus cultivées dans la région pendant cette période. Un inventaire terrain par échantillonnage a par la suite été réalisé afin de recenser les variétés sont encore présentes sur la Côte-du-Sud. Les vergers et les arbres anciens sélectionnés ont alors été caractérisés en détail. Quant aux fruits recueillis, ils ont été photographiés, goûtés et décrits minutieusement. Ainsi, 17 variétés de pommiers, six de pruniers et cinq de poiriers (tableau 1) ont été recensés lors de ce premier inventaire terrain (Ruralys, 2005a; Ruralys, 2005b). Au printemps 2006, des scions (jeunes pousses de l'année) récoltés sur les arbres inventoriés ont été greffés (tableau 2) à la suite d'une sélection basée sur les critères de : rusticité, saveur, ancienneté et fréquence de la variété dans la région. Ce printemps, le Verger conservatoire de la Côte-du-Sud accueillera de jeunes arbres patrimoniaux. Cette multiplication a par ailleurs produit une quantité de jeunes arbres que Ruralys offrira au public ce printemps, à bas prix. Le succès obtenu à cet effet dès le début 2007 laisse présager un engouement provincial, grâce entre autres à un reportage télévisé diffusé à *La Semaine verte*.

Arbre	Variété		
<u>POMMIER</u>	Alexandre	Fameuse	Pometier Virginiana
	Bancroft	Hume	Saint-Laurent d'été
	Ben Davis	McIntosh	Saint-Laurent d'hiver
	« Blanche » (Jaune transparente)	McIntosh grise	Wealthy
	Crimson Beauty Duchesse	Melba Pomme-Pêche	
<u>PRUNIER</u>	« Blanche » (Reine-Claude de Montmorency)	Damas jaune	Mont-Royal
	Damas bleue	Lombard	« Rouge » (Damas bleue?)
<u>POIRIER</u>	Bartlett	Favorite de Clapp	1 non identifiée
	Beauté Flamande	Suète	

Tableau 1. Variétés anciennes d'arbres fruitiers inventoriées par Ruralys, Côte-du-Sud, 2005

Arbre	Variété		
<u>POMMIER</u>	Alexandre	Fameuse	Saint-Laurent d'été
	Bancroft	Jaune transparente	Saint-Laurent d'hiver
	Ben Davis	Melba	Wealthy
	Duchesse	Pomme-Pêche	
<u>PRUNIER</u>	Damas bleue	Damas jaune	Lombard

Tableau 2. Variétés multipliées en 2006 et distribuées en 2007

Le temps presse...

Malgré la difficulté de trouver le financement nécessaire à la poursuite de la recherche en archives et à la réalisation de l'inventaire, la multiplication des variétés anciennes d'arbres fruitiers se poursuivra en 2007 afin d'agrandir le Verger conservatoire, de répondre à la demande de la population, mais surtout, de faire renaître et sauver de l'oubli ces pommiers, poiriers et pruniers patrimoniaux. En 2006, Ruralys a multiplié une centaine de pommiers et de pruniers de 14 variétés différentes (tableau 2). Ces objectifs seront maintenus pour 2007 en plus d'ajouter le volet de multiplication des poiriers. Les arbres fruitiers patrimoniaux seront en vente dès le printemps 2007 au Jardin floral de La Pocatière, un partenaire de Ruralys. Ces arbres ne sont pas exclusivement réservés à la population de la Côte-du-Sud, mais certaines variétés moins rustiques demandent des conditions climatiques particulières. Notons le prunier de Damas, qui a besoin d'un climat maritime; sa culture au Québec n'est donc possible que le long de la vallée du Saint-Laurent, ce prunier ne résistant pas au climat continental. Nous espérons qu'ainsi à chaque année, des arbres fruitiers patrimoniaux pourront être distribués au Québec. Chaque arbre planté sera ainsi disponible pour au moins la prochaine génération...

SAVIEZ-VOUS QUE?

- La prune Damas bleue fut apportée en France par les croisés de retour de Syrie au XII^e siècle, puis importée en Nouvelle-France par les colons français. Elle est devenue l'une des spécialités fruitières de la Côte-du-Sud au XIX^e siècle (Bélanger, 2006 : 56).

- La pomme Fameuse, surnommée « pomme de neige », fut pendant longtemps la plus renommée des pommes du Québec, tant par son goût que pour sa formidable adaptation au climat nordique. Ainsi, dès 1818, elle est présentée lors d'expositions horticoles en Angleterre où elle obtient un franc succès (De Blois Martin, 2002 : 136).

- Les vergers conservatoires sont nombreux en Europe, mais celui de la Côte-du-Sud est unique au Québec.

- Jean-Charles Chapais fils (1850-1926), agronome, possédait un verger expérimental à Saint-Denis (Kamouraska). Les archives ont révélé qu'il avait expérimenté sur ses terres 57 variétés de pommes, 42 variétés de prunes et 12 variétés de poires (Bélanger, 2005a).

- Auguste Dupuis, au Village des Aulnais (Saint-Roch-des-Aulnais), possédait un complexe d'expérimentation, de production et de distribution d'arbres fruitiers, lequel est devenu Station fruitière expérimentale en 1898. Il y a expérimenté des nombres impressionnants de variétés de pommiers (98), de pruniers (75) et de poiriers (23) (Bélanger, 2005a).

Références

ARSENEAULT, M. (1999) Sauvons les aliments en péril. *L'actualité*, 24 (10) : 18.

BÉLANGER, B. (2006) Le Verger conservatoire de la Côte-du-Sud : la mémoire des goûts. *Continuité*, 109 : 55-57.

_____ (2005a) *Les variétés fruitières anciennes de la Côte-du-Sud (1866-1933). Rapport de recherche documentaire*. La Pocatière, Ruralys, document non publié.

_____ (2005b) *Vergers conservatoires de la Côte-du-Sud. Rapport d'activités : inventaire terrain*. La Pocatière, Ruralys, document non publié.

DE BLOIS MARTIN, C. (2002) *La nouvelle économie rurale. Voir et exploiter les ressources autrement*. Nicolet, Solidarité rurale du Québec (coll. « Études rurales »).

LECLERC, F. (1984) *Rêves à vendre ou Troisième calepin du même flâneur*. Montréal, Nouvelles Éditions de l'Arc.

Catherine Plante détient une maîtrise en sciences géographiques de l'Université Laval et est agente de développement pour Ruralys.

Article paru dans le *Bulletin de la Société de géographie de Québec*, volume 1, numéro 3, printemps 2007.

Veillez prendre note que les arbres patrimoniaux de Ruralys, qui seront mis en vente au Jardin floral de La Pocatière, sont tous réservés! Bien sûr, nous poursuivons la multiplication! Pour être au courant avant tout le monde des prochaines variétés disponibles, nous vous invitons à demeurer membres de Ruralys!

Chronique patrimoine bâti

LES FENÊTRES

Extraits de la fiche 7 du Guide d'intervention en patrimoine bâti du Bas-Saint-Laurent

Les fenêtres anciennes : une question d'équilibre

Conserver et restaurer les fenêtres d'origine signifie préserver l'intégrité de la maison. La proportion et la symétrie des ouvertures influencent notre perception de l'ensemble architectural. Les types de fenêtres, leurs dimensions et le nombre de carreaux correspondent à une époque. Modifier le style d'une fenêtre ou ajouter des grandes baies vitrées banalise une maison et cause des dommages irréversibles. Vaut mieux procéder consciencieusement et respecter les caractéristiques des modèles anciens.

Préserver les fenêtres anciennes

Conserver les fenêtres et les chambranles (encadrements) d'origine assure et préserve l'authenticité de la maison. Le système des fenêtres anciennes de bois comprend une fenêtre intérieure et une contre-fenêtre. L'air emprisonné entre les deux parois vitrées crée la zone isolante nécessaire. L'hiver, la fenêtre intérieure doit être étanche et la contre-fenêtre doit laisser pénétrer l'air, ce système permet d'évacuer le surplus d'humidité tout en créant une zone tampon entre l'intérieur et l'extérieur. Une intervention efficace pour entretenir et réparer les fenêtres abîmées s'avère plus rentable à long terme que le remplacement des ouvertures. Le bois utilisé autrefois est souvent de très bonne qualité. Si une fenêtre est trop abîmée, on peut la remplacer en choisissant soigneusement le bon modèle, sans nécessairement songer à changer les ouvertures sur toute la maison. Les fenêtres placées sous une galerie ou sous sa toiture demeurent généralement en bon état grâce à leur situation.

Réparer

Surveillez l'état général du bois, des **carreaux** et du mastic, particulièrement sur les contre-fenêtres exposées aux intempéries. Changer les verres brisés et reprendre le mastic desséché et friable permet d'étancher le joint entre le **petit-bois** et le verre. Des battants bien droits et bien ajustés au cadrage empêchent efficacement les infiltrations d'air, l'**appui**, les **battants** et autres parties abîmées peuvent être reprises par un menuisier.

Nettoyer

Les accumulations de peinture, les résidus du calfeutrage ou des pentures brisées causent souvent le mauvais fonctionnement et le mouvement des **battants**. Gratter et nettoyer les parties de la fenêtre permet d'obtenir un meilleur ajustement.

Protéger

Gratter et sabler les vieilles peintures offre une adhérence maximum à la protection choisie. Essentielle sur les parties

extérieures de la fenêtre, un apprêt et une peinture ou une teinture protègent le bois de l'eau et du soleil.

Prévenir les pertes de chaleur

On doit étancher les fenêtres à l'intérieur seulement en bouchant la fente entre le **battant** et le **cadre** à l'aide d'un coupe-froid temporaire ou permanent. L'élastomère en tube scelle les **battants** de l'intérieur. Ainsi, la fenêtre sera plus étanche et on devra attendre au printemps pour ouvrir les fenêtres à nouveau. Des coupe-froid permanents (montés sur une languette de bois ou de vinyle) peuvent être appliqués sur le **cadre intérieur**. Les coupe-froid intégrés plus discrets, mais plus complexes, exigent le démontage des battants pour y encastrier des languettes de vinyle.

Remplacer une fenêtre ancienne

Il faut respecter la dimension des ouvertures et la symétrie de l'ensemble. Conservez le plus de fenêtres d'origine que possible, ne changez que les modèles mal intégrés ou les fenêtres trop abîmées. Choisissez alors un modèle identique ou semblable avec les mêmes caractéristiques que la fenêtre d'origine. Conserver l'équilibre et l'alignement des fenêtres, sans les agrandir, les rapetisser ou les condamner.

Évitez les fenêtres asymétriques.

Trucs et astuces

Le mastic s'utilise du côté extérieur de la fenêtre entre le **petit-bois** et la vitre. Il faut d'abord gratter et enlever le vieux mastic, puis appliquer un apprêt pour éviter que le bois n'absorbe l'huile du mastic. Étendre un lit de mastic (2 mm) sur les petits-bois, puis fixer le carreau avec des pointes de vitriers. L'angle droit entre la vitre et le petit-bois est ensuite comblé par du mastic lissé avec une spatule plate. Réparez les carreaux brisés et le mastic effrité au début de l'été, laissez sécher et repeindre à la fin de la saison estivale pour éviter que l'huile contenue dans le mastic empêche la peinture de bien adhérer. Dissimulez de l'intérieur la partie basse d'une fenêtre de salle de bain ou d'une cuisine grâce à des persiennes permanentes. Vous éviterez ainsi de modifier les dimensions de la fenêtre d'origine

LES PORTES

Extraits de la fiche 6 du Guide d'intervention en patrimoine bâti du Bas-Saint-Laurent

Le charme des portes anciennes

La porte d'entrée donne du caractère à la maison. Les modèles variés apparaissent suivant les modes architecturaux et les techniques de production du verre. Petits ou grands carreaux, baies latérales ou vitrages cintrés, le décor des portes change avec le temps. Conserver les portes d'origine donne une plus grande valeur au bâtiment. Entretien d'une porte de bois s'avère toujours moins dispendieux que son remplacement par des

modèles modernes. La porte ancienne a fait ses preuves : contre-porte en hiver et moustiquaire en été, ce système déjoue sans crainte les grands froids d'hiver et les grandes chaleurs de la belle saison.

Préserver une porte ancienne

La porte et les fenêtres sont souvent les premiers éléments qui attirent notre attention. Conservez la porte d'origine, mais également ses chambranles (encadrements) et sa décoration. L'imposte vitrée au-dessus de la porte et les baies latérales cintrées permettent d'éclairer l'entrée principale. Les chapiteaux des colonnes qui encadrent la porte ainsi que les entablements et les corniches au-dessus des portes offrent des décors remarquables.

Restaurer

Faire exécuter par un ébéniste des réparations sur les parties endommagées ou disloquées des assemblages de bois. L'achat d'une porte neuve de même qualité et de même épaisseur s'avère nettement plus dispendieux qu'une restauration.

Entretien

La porte doit être protégée par une peinture ou une teinture. Une surface bien préparée : grattée ou décapée, sablée et nettoyée garantit l'adhésion de la protection. Un apprêt à l'huile et deux couches de peinture sont recommandés pour une protection durable. Le mastic entourant les vitres à carreaux doit être en bon état pour empêcher les infiltrations d'eau et d'air. Changer régulièrement les coupe-froid autour des cadrages améliore l'étanchéité de la porte.

Remplacer une porte ancienne

Si la porte endommagée ne peut être conservée, la meilleure solution est de conserver ses éléments de décors et sa quincaillerie et de faire exécuter une réplique exacte de la porte. Les portes et les fenêtres doivent avoir des caractéristiques semblables : le même nombre de carreaux par exemple ou les mêmes proportions de vitrage. N'ajoutez pas de baies latérales supplémentaires ou une porte patio qui brisent la symétrie et le caractère de l'ensemble. Évitez à tout prix de remplacer une porte ancienne par un modèle incompatible. Respectez les dimensions du cadre et le modèle d'origine de la maison. Privilégiez le bois plutôt que les portes de métal, leur aspect général et les choix limités de couleurs se marient difficilement avec les composantes de bois de la maison. Les vitrages givrés à motifs exotiques, les faux panneaux et les divisions des moustiquaires coulissants ne s'accordent pas avec le style des maisons anciennes. Choisissez plutôt des portes de bois avec des petits-bois collés des deux côtés de la vitre thermos. Les entreprises de portes et fenêtres offrent divers modèles à agencer réalisés sur mesure.

Trucs et astuces

De nombreuses portes anciennes se retrouvent chez les antiquaires et les brocanteurs, quelques réparations peuvent les remettre en état et leur assurer une nouvelle vie. La conception des portes avec vitres thermos empêche l'introduction d'un moustiquaire. Pour éviter de perdre une source d'aération, prévoyez alors un cadrage plus large (7 pouces) lors du remplacement de la porte et vous pourrez ainsi installer une porte-moustiquaire extérieure en été.

Les 13 fiches du *Guide d'intervention en patrimoine bâti du Bas-Saint-Laurent* sont disponibles en format pdf sur le site Web de Ruralys, www.ruralys.org. Consultez-les pour y voir les photos accompagnant le texte!

Rappelons que ce guide a été initié par le Réseau villes et villages d'art et de patrimoine du Bas-Saint-Laurent. La réalisation a été confiée à Ruralys.

Erratum

Une erreur s'est glissée dans le dernier *Ruralys Nouvelles*. Dans le tableau listant les variétés d'arbres fruitiers disponibles chez Ruralys, vous auriez dû lire Alexandre (pommier) au lieu de Saint-Alexandre. Toutes nos excuses.

**Contactez-nous à
ruralys@bellnet.ca
ou (418)-856-6251**

Dominique Lalande	Directrice générale
Catherine Plante	Agente de développement
Lyne Allaire	Secrétaire
Martine Jean	Agente administrative

Merci à nos commanditaires



**ORDRE DES
ARCHITECTES
DU QUÉBEC**

